

Homélie du Dimanche de l'Épiphanie

La marche des mages vers Bethléem représente toutes ces difficultés et toutes ces inquiétudes. Ces mages, venus d'on ne sait où, scrutaient les astres et les cieux. Ils y cherchaient un signe. Mais quand ils l'ont eu découvert, ils l'ont identifié. Ils se sont alors mis en marche comme Abraham sans savoir où ils allaient et voilà que lorsqu'ils sont tout près du but, l'étoile disparaît ; alors, nouvelles recherches et nouveau départ, et enfin ils la retrouvent. Oui, la Bonne Nouvelle de ce jour peut alors éclater dans notre assemblée car le Dieu de la révélation chrétienne ne s'est pas caché. Dieu n'est pas le tout autre, un étranger à notre monde et aux hommes ! Non, Dieu ne nous laisse pas errer à l'abandon, livrés à nous-mêmes en jouant comme à cache-cache avec nous. Au contraire, il ne cesse de se révéler et ses épiphanies, ses manifestations sont multiples. La marche des mages est l'image de notre propre recherche de Dieu. Le Dieu que révèle Jésus dans les Évangiles ne se laisse découvrir qu'à ceux qui le cherchent vraiment, mais il ne se trouve pas toujours là où nous pensions le trouver. Il nous surprend en déjouant bien souvent nos calculs et nos projets. Il s'offre à nous sous des signes dérisoires et pourtant il nous pourvoit chacun d'une étoile, d'une boussole, en nous donnant son Esprit, sa Lumière, qui nous permet de suivre ensemble, Jésus le Ressuscité, sortant vainqueur de la nuit et de la mort, du mal et du péché et se relevant tout illuminé de la lumière de la Vie de Dieu au matin de Pâques.

Michel Joguet s.j.